



Mission-Air

Spiritains

N° 103 - Printemps 2010



Photo: Gaëtan Renaud c.s.sp.

PRIER

PRENDRE CONSCIENCE DE LA PRÉSENCE DE DIEU, DE SON AMOUR QUI TRANSCENDE ET TRANSFORME L'HUMANITÉ.

PUISER DANS NOS RACINES LA SÈVE QUI NOUS PROPULSE VERS NOTRE FINALITÉ; ÊTRE SIMPLEMENT AVEC LUI DANS LA PRIÈRE, COMME IL EST TOUJOURS LÀ AVEC NOUS PAR L'ESPRIT-SAINT. NOUS ABANDONNER TOTALEMENT EN CE MOMENT PRIVILÉGIÉ; SEULE CETTE BIENHEUREUSE RENCONTRE A DE L'IMPORTANCE! SAVOIR QUE DIEU ATTEND NOTRE PRÉSENCE, QU'IL NOUS ÉCOUTE ET NOUS PARLE.

PORTER EN NOUS, AVEC TENDRESSE, NOS FRÈRES ET NOS SŒURS, COMME DIEU LES PORTE EN LUI. SAISIR QU'AU-DELÀ DE NOS COMBATS, DANS LES CHEMINS DE VÉRITÉ, POUR L'AVÈNEMENT DE LA COMPASSION, DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE, UNE VICTOIRE NOUS EST ACQUISE: NOUS SOMMES SES ENFANTS.

PAR MARIE-REINE GUILMETTE

Page 2.....Sommaire; Merci Seigneur pour notre amie Thérèse Labbé (par Marie-Reine Guilmette)
Page 3.....Les Grâces d’In’Afu (par Sylvie Lemay)
Pages 4 et 5.....La chasse aux Mammouths (par le Père Gaétan Renaud c.s.sp.)
Pages 6 et 7.....Ce que la prière est devenue pour moi (par le Père Cornélius Boekema c.s.sp.)
Page 8.....La Prière (par Rolande Goyette)
Page 9.....Prière Missionnaire (par le Père Ghislain Duchesne c.s.sp.)
Page 10.....Prier, c’est quoi pour moi? (par le Père Jean-Guy Gagnon c.s.sp.)
Page 11Ce qu’est la prière pour moi (par Catherine Bérubé) et Ma prière par Vincent Aubin
Page 12.....La page des jeunes (par Marie-Reine Guilmette et le Père Gaétan Renaud c.s.sp.)
Page 13« Haïti Chérie » (par Marie-Reine Guilmette)
Page 14.....Comment j’en suis venu à cesser de prier (par Pierre Ménard)
Page 15.....La Prière (par le Père François Morency c.s.sp.)
Page 16.....Prier (par le Père Pierre Jubinville c.s.sp.)
Page 17.....Prier c’est confrontant (par Chantal Bureau)
Page 18.....Au fil des jours
Page 19.....Nos parents et amis partis vivre autrement
Couv. endosCredo (par *Dom Helder Camara qui fut archevêque de Recife, Brésil*)

MERCI SEIGNEUR POUR NOTRE AMIE THÉRÈSE LABBÉ !

Seigneur, nous te remercions pour notre amie Thérèse qui a vécu parmi nous. Merci pour sa douce présence. Merci pour la vie que tu lui as donnée... pour sa spiritualité, pour son respect des autres, pour son dévouement, pour son calme et discret sourire toujours présent et contagieux.

Merci aussi pour sa façon de se relever des épreuves de la vie et des dures leçons qui lui ont appris à mieux se connaître, à mieux connaître les autres et à avoir confiance et foi intarissables en Toi.

Merci pour ses façons personnelles de cultiver sa patience, son ouverture d’esprit, son support aux autres, sa tolérance et son espérance. Merci pour ses multiples découvertes de la réalité et de la vérité; merci pour sa conscience des faits, pour ses silences d’abnégation ayant pour but de ne pas blesser les gens qui avaient besoin d’elle. Merci pour son sens de l’émerveillement, pour son attention aux beautés de la nature, pour sa tendresse envers les enfants, pour son admiration et sa gratitude envers ceux et celles qui l’aidaient ou lui rendaient service. Merci pour sa fidélité à nos rencontres et sa présence dans notre groupe de spiritains-associés.

Merci spécialement pour nous avoir permis de connaître une femme d’une grande bonté, nous parlant de charité et de paix, autant par ses gestes que par ses paroles, nous inspirant à prier par sa foi en Toi, mon Dieu, et nous stimulant à la charité par ses engagements quotidiens. Merci pour cette femme admirable qu’était Thérèse parmi nous. Nous la gardons dans notre cœur, garde-la auprès de Toi car elle T’a beaucoup aimé.

Par Marie-Reine Guilmette, resp. des Spiritains-Associés

LES GRÂCES D'IN'AFU



Photo: Hermanoleon

Rendons grâce pour l'Esprit qui a inspiré François Libermann et Claude-François Poullart des Places, ces hommes qui ont semé dans le cœur des générations, des personnes engagées, au nom de leur foi, auprès de la jeunesse de leur époque.

Rendons grâce pour ces pionniers de la première heure qui, avec le Père André Vigneault, ont vu le potentiel qu'offrait ce lieu champêtre de Saint-Esprit et ont mis leurs efforts en commun pour que se concrétise le projet d'un centre d'animation missionnaire, le Centre In'Afu.

Rendons grâce pour chacun des Spiritains et chacune des Spiritaines qui ont accepté de mettre leur charisme et leurs talents au service de générations de jeunes ayant eu le privilège de les côtoyer au fil des ans lors de différentes activités organisées au Centre.

Rendons grâce pour ces jeunes qui ont participé à l'animation d'activités auprès de leurs pairs.

Rendons grâce pour les écoles et organismes jeunesse (Jeunesse du Monde, R3, etc.) qui, au fil des ans, ont utilisé les lieux afin de permettre à des personnes de vivre un moment de conscientisation et d'engagement au service des autres.

Rendons grâce pour les bénévoles retraités de Bell Canada, de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Catholique) et tous les bénévoles qui relèvent leurs manches, année après année, pour que soient maintenus en bon état les bâtiments et lieux de vie.

Rendons grâce pour les personnes qui se sont engagées à garder vivante la mission d'In'Afu en se joignant à la Corporation laïque qui a pris le relais des Spiritains en 1995.

Rendons grâce pour l'engagement toujours manifeste des Pères, Frères et Sœurs du Saint-Esprit à l'endroit d'In'Afu.

Nous vous serons toujours reconnaissants.

Sylvie Lemay
Conseil d'administration d'In'Afu

LA CHASSE AUX MAMMOUTHS



Photo: Réserve Géatan Renaud

Les bienfaits de la prière et la difficulté d'y parvenir : c'est la faute aux hommes des cavernes et aux mammoths.

Le stress est un grand ennemi de la prière, de la méditation ou de l'oraison; en même temps, la méditation peut chasser le stress.... La quadrature du cercle? Pas du tout! L'homme des cavernes est constamment face à de multiples dangers: tribus ennemies, tigres à dents de sabre, mammoths féroces. L'attaque de l'un ou de l'autre présente est un danger mortel. La réaction de stress peut sauver la vie de l'humain. *Face à un danger, l'adrénaline, la noradrénaline et le cortisol préparent le*

corps à combattre ou à fuir. ¹ Ou l'homme des cavernes attaquera le mammoth et le mangera, ou il fuira. C'est parfait pour l'homme des cavernes, mais le problème pour nous c'est que *notre système limbique, cette partie primitive du cerveau qui gouverne nos émotions et nos réactions physiologiques, ne semble pas savoir que nous sommes en 2010. Pour lui, les embouteillages, les avalanches de courriel et les remarques blessantes des collègues sont aussi menaçants qu'un troupeau de mammoths, et il déclenche chaque fois une réaction de stress proportionnelle à la perception qu'il a du danger.* ²

Autant dire que souventefois, nous faisons face à des réactions de stress non nécessaires, ce qui met notre santé en danger. Dans ces moments, la circulation exagérée de cortisol, tant que la menace plane, entrave des fonctions essentielles, mises en veilleuse, dont la digestion, la reproduction, le système immunitaire et à la longue d'autres organes sont touchés, les os, le système cardiovasculaire, la mémoire et autres. Le résultat du stress répété est ce qu'on appelle aujourd'hui le burn-out (épuisement professionnel) ou la dépression.

Le moyen de s'en sortir? D'abord, offrir au corps des moments de silence. Une denrée rare de nos jours. La tranquillité et le silence disent au corps que « les mammoths sont partis », qu'il peut sans danger mettre un terme à ses défenses. Pour s'y habituer, il faut s'asseoir confortablement et surveiller sa respiration en vidant son esprit de tout parasite. Sans se culpabiliser si on n'y réussit pas. Avec l'habitude, le même exercice peut tranquillement se réaliser dans le métro, dans l'autobus, même si le silence est moins parfait.

Sans mettre de côté « la chasse aux mammoths », faire graduellement un pas de plus. Ce moment de silence devient un moment de relation personnelle, de contact amical avec la personne de Jésus. Je décide clairement de lui donner ces minutes uniquement pour être avec Lui gratuitement, en ami, sans rien attendre en

1 Québec Science, mars 2010, p. 20

2 Québec Science, mars 2010, p. 20

retour. En plus de « calmer les mammoths », j'ai alors la possibilité de construire une relation privilégiée avec Dieu. Et ce contact régulier avec Jésus, à son tour, me transforme tout doucement. D'après la Bible, le Seigneur ne peut nous être présent dans le tumulte.

Le Seigneur va passer:

Il y eut devant le Seigneur un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers; le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre; le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu; le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu, le bruissement d'un souffle ténu. Alors, en l'entendant, Élie se voila le visage avec son manteau; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. ³



Et Élie entendit le Seigneur lui parler.

À mon tour, comme Élie, je peux entendre le Seigneur me parler. La liturgie de chaque jour m'offre de courts extraits de la Parole de Dieu. Je peux m'en servir comme mantra dans les petits moments d'arrêt durant la journée. Le Père Libermann montrait l'importance de cette présence du Seigneur dans le déroulement tout simple de la journée, il appelait cela *l'union pratique*. Un complément efficace pour « une bonne chasse aux mammoths ». Ces moments privilégiés nourrissent aussi les homélies que je prononce.

Comme organiste, j'ai le privilège de pouvoir offrir à la communauté un service unique de prière par la musique et le chant. La concentration exigée met complètement en déroute le troupeau de mammoths, on pourrait dire que c'est la prière parfaite, aucune distraction n'est permise. Les athlètes en compétition parlent d'entrer dans leur bulle. Il y a beaucoup de similitude avec ce que vit l'organiste. Pie X disait que chanter c'est prier deux fois; pour ma part, je crois pouvoir dire que jouer de l'orgue et chanter c'est prier trois fois.

En somme, les bienfaits de la prière : **se garder en santé**, santé corporelle en évitant le stress et santé spirituelle en cultivant une relation profonde avec le Christ Jésus.

Gaétan Renaud, c.s.sp.



Photo: Stéphane Lemire

³ I Rois 19, 11-13

CE QUE LA PRIÈRE EST DEVENUE POUR MOI

Dans le Sermon sur la montagne (Matthieu 5, 1-12) Matthieu présente Jésus comme le nouveau Moïse, renouvelant l'Alliance entre Dieu et son peuple, montrant à ce dernier le chemin de la vie.

Cette déclaration de bonheur ou de bénédiction promise concrétise la sortie définitive des enfants de Dieu de la maison de l'esclavage afin qu'ils puissent trouver la vraie liberté. Donc, un Sermon fait de contrastes, entre ce que le peuple de l'Ancienne Alliance avait appris et ce que le peuple de la Nouvelle Alliance se voit proposer par Jésus; entre bâtir sur le sable et construire sur un roc solide; entre des comportements extérieurs, qui peuvent être trompeurs et l'attitude intérieure qui traduit la vérité du cœur, c'est-à-dire un amour véritable de Dieu et du prochain ou un égo-centrisme rempli de suffisance et de mépris. Impossible alors de passer sous silence l'aumône, la prière et le jeûne, ce trio que nous retrouvons, sous différentes formes, dans

toutes les grandes religions. Cet homme, Jésus de Nazareth, centre ses actions résolument sur Dieu le Père, sur Dieu « notre » Père ; il l'aime de toutes les fibres de son Être et Jésus voudrait tellement que tous les humains, ses frères et ses sœurs, apprennent à aimer Dieu ainsi. Dans le texte du Sermon sur la montagne, revient alors comme un refrain : « ne soyez pas des hypocrites, quand vous faites l'aumône... quand vous priez... quand vous jeûnez... » ne le faites pas pour épater la galerie, mais « faites-le dans

le secret de votre cœur. Le Père vous verra et vous enrichira » car l'amour vrai est porteur de vie et de bonheur.

Ces réflexions ne m'encouragent pas pour écrire quelque chose au sujet de ma vie de prière, tel que demandé par Marie-Reine. N'est-ce pas me mettre à nu devant tout le monde et lever le voile sur une dimension de ma vie aussi intime que ma vie sexuelle? Par contre, si je révèle mon cheminement, je pense bien que d'autres personnes vont s'y reconnaître et partager avec moi la joie d'avoir appris à prier. Regardons alors ensemble comment la prière a pris forme dans ma vie, comment des liens se sont tissés entre moi et mon Père du ciel.

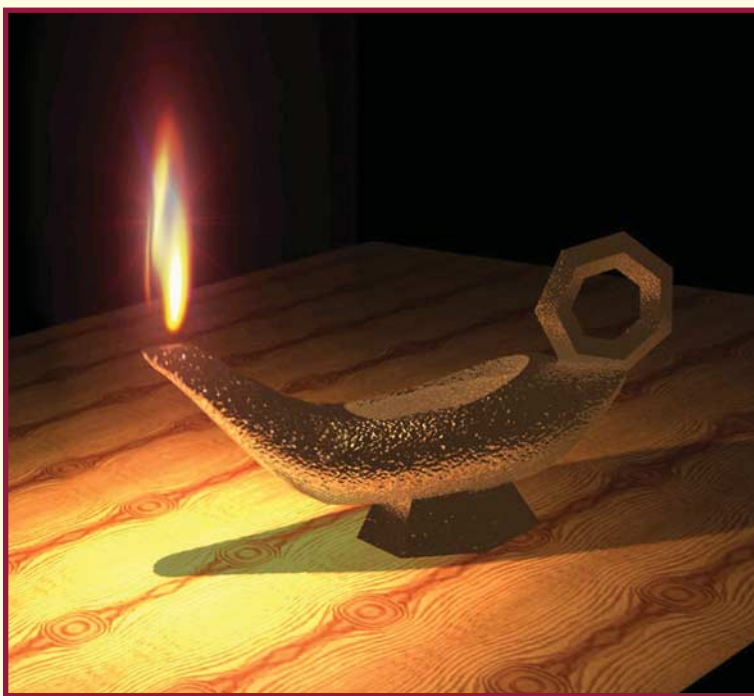


Photo: Hermanoleon

chaud par jour, à midi, et à ce moment nous disions l'Angelus, suivi de trois invocations qui exprimaient certaines dévotions de mes parents, une à Marie, Reine de la paix, une à Saint-Antoine-de-Padoue et une à Saint-Joseph ; même si mes parents ont dû réciter le chapelet tous les jours, nous ne le disions pas tous les soirs en famille, mais seulement durant le mois de Marie (mai) et le mois d'octobre, je m'en souviens bien. Le mois de Marie baignait dans une atmosphère assez spéciale. Même si nous ne chan-

tions pas « c'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau », comme enfant je l'ai pourtant bien vécu ainsi. Au printemps, les champs produisaient toutes sortes de fleurs que nous allions cueillir pour décorer la statue de la Sainte Vierge à la maison. La récitation du chapelet en famille allait de soi, en ce sens, notre vie de prière était différente de celle de nombreuses familles de notre village, car pour elles, le chapelet quotidien était un devoir sacré et souvent subi par les enfants telle corvée obligatoire. Alors que ma mère était plus sensible sur ce que les autres gens pouvaient penser de nous, mon père avait un comportement beaucoup plus intériorisé, fondé sur des valeurs qu'il avait intégrées et qui prenaient sûrement leur source dans ses convictions religieuses, et non influencées par l'agir de tout le monde tel « tout le monde le fait, fais-le donc ! »

L'attitude de mon père m'a sûrement inspiré, car je n'ai aucun souvenir douloureux relatif à ma prière d'enfant et d'adolescent. Sauf, peut-être, le dimanche après-midi à trois heures lorsqu'étant enfant de chœur, au moment où c'était à mon tour d'assurer le service pour le Salut du Saint-Sacrement, je devais retourner au village laissant les autres membres de ma famille se reposer au bord d'un lac, en pleine nature. Mais c'était plus l'obligation de partir de cet endroit qui m'était agréable que celui de prier pendant le Salut du Saint-Sacrement. Au cours des années, j'adoptai mon propre style et formules de prière, trouvées souvent sur des images ou dans mon livre de prière. La répétition ne me gênait pas, car c'était un devoir que je m'imposais à moi-même. Avec le temps, j'ai appris à ne pas rester esclave de ma routine. Je me souviens qu'au Noviciat, je disais chaque semaine le chemin de croix ; au Scolasticat, je continuais, mais parfois je m'y abstenais intentionnellement durant une semaine, simplement pour me prouver que je n'étais pas esclave de cette routine.

Avec le temps, j'ai appris aussi à méditer et à développer une prière plus spontanée, moins liée à des formules, des rites ou des temps fixes : prières d'action de grâce, de louange, d'intercession, selon le vécu de chaque journée, selon les rencontres avec mes frères et sœurs humains parfois tellement sou-

frants ; prières silencieuses aussi, cette présence à l'amour de Dieu qui vit en moi. Mes relations avec Dieu étaient surtout celles d'un enfant avec son Père et je crois bien que c'est encore le cas, même si Marie, Jésus et l'Esprit se retrouvent dans mon champ de vision intérieure. Je me souviens très clairement d'avoir récité un « Notre Père », du fond du cœur, avec une insistance particulière sur « que ta volonté soit faite », au moment où, pour venir au Canada, nous quittions le port de Rotterdam, en 1954. J'ai en mémoire aussi que le « De profundis » prit un sens très particulier, pour moi, en 1970, alors que je me trouvais aux prises avec une dépression sérieuse.

Au cours de mes nombreux déplacements en voiture, sur une « longue ou courte piste », je ne peux m'empêcher de réciter le chapelet et je me sens très bien de circuler en silence, sans toujours écouter la radio. Enfin, ma plongée dans le renouveau charismatique a sûrement constitué une grâce aussi grande que celle reçue lors du noviciat, lors de l'approfondissement de la spiritualité spiritaine et de l'union pratique (selon Libermann).

Je veux bien continuer à prier pour la gloire de Dieu et le salut du monde, mais je sais que la prière est comme la respiration de l'âme, « j'avise le bon Dieu et le bon Dieu m'avise », pour faire écho à une parole que le Saint Curé d'Ars avait cueillie de la bouche d'un paysan de sa paroisse.

Cornélius Boekema, c.s.sp.



Photo: Gaétan Renaud, c.s.sp.

LA PRIÈRE

Ce sont d'abord et avant tout mes parents qui m'ont appris à prier, surtout par leur exemple. Bien sûr, j'ai récité des formules de prière en français et en latin à l'école durant mon enfance, mais c'est à la maison que j'y ai pris l'habitude. On se réunissait autour de la radio à tous les soirs, à 19 heures, pour réciter le chapelet en famille avec le Cardinal Paul-Émile Léger. Et puis, nous ne dormions pas sans faire nos petites prières. Je n'ai pas dit le chapelet tous les soirs avec mes enfants, mais au coucher, je faisais une prière et souvent, je chantais une chanson à la Vierge. Je me demande parfois comment la génération d'aujourd'hui transmet la foi.

Pour moi, prier c'est entrer en relation avec Dieu, avec Marie, avec les saints, mais c'est aussi m'associer aux autres humains. D'ailleurs, bien des prières, comme le Pater et l'Ave, se récitent en utilisant la 1^{ère} personne du pluriel : « Notre Père...donnez-nous aujourd'hui...pardonnez-nous...priez pour nous... à l'heure de notre mort ». Aussi, à la messe,

nous prions Dieu en communion avec les membres de notre communauté chrétienne. Et puis, quand je prie, je me joins à mes parents décédés. Comme un enfant, je me sens plus forte avec eux, car je crois fermement à la Communion des Saints.

Mon mari et moi récitons souvent le chapelet lorsque nous voyageons en automobile. Nous prions habituellement pour nos enfants, pour les personnes éprouvées, délaissées, malheureuses et pour les dirigeants de l'Église et de l'État. Je sais bien que ce n'est pas ma volonté qui doit être faite, mais celle de Dieu car ma vision des choses est bien limitée comparativement à la sienne. Lui seul sait tout et connaît l'avenir.

Quand je prie avec une intention bien précise, je ne pense pas que mes prières viendront changer le cours de mon existence. Je crois plutôt que le Seigneur m'accompagnera dans les épreuves comme dans les joies, m'aidant à accepter ce que je ne puis changer et à changer ce que je peux. Dieu n'est pas un manipulateur de ficelles et nous ne sommes pas des marionnettes. Il nous a fait cadeau de la liberté et je pense qu'Il n'intervient que rarement dans nos vies. C'est un Père qui voit ses enfants trébucher mais qui leur laisse la chance de grandir à travers leurs expériences heureuses et malheureuses. Cependant, Il veille sur moi et Il est là pour me donner la main au besoin.

Rolande Goyette



PRIÈRE MISSIONNAIRE

- Seigneur Dieu, notre Père, tu as envoyé tes disciples en mission, comme tu avais envoyé ton Fils bien-aimé.
- Aujourd' hui, tu envoies certains d' entre nous, par la grâce de nos supérieurs, et de nos évêques, à la Mission dans certaines paroisses.
- La moisson est abondante. Nous en sommes les pauvres ouvriers !
 - Mais, riches de la présence de ton Esprit qui nous précède dans la Mission, des fruits surgiront assurément dans nos populations déjà affamées et assoiffées de ta Parole et de ton Pain de Vie.
- Seigneur Dieu, notre Père, nous n' avons que cinq pains et deux poissons... Tu nous dis : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » !
 - Nous savons que les missionnaires que nous sommes seront témoins que tu es le Vivant à jamais...
 - Et alors, en puisant la source de notre apostolat en toi, nous évangéliserons, non seulement par l' annonce, mais encore par le témoignage de notre vécu. Et notre peuple pourra ainsi entrer dans le mystère de la communion avec le Christ.
 - En mettant en commun nos prières et nos ressources humaines, spirituelles et temporelles, nous pourrons alors œuvrer pour un monde meilleur, à saveur d' évangile, à saveur de Jésus-Christ !
- Le pape Jean-Paul II avait dit: « La foi s' affermit quand on la donne ». Ainsi, en transmettant notre foi, nous porterons un témoignage de Vie.
 - Confions-nous à l' Esprit de Vérité pour cette Mission, en demandant à Dieu de la bénir abondamment, en disant: Notre Père...

Ghislain Duchesne, c.s.sp.



PRIER: C'EST QUOI POUR MOI?

« *Voici, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et qu'il m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi* » (Apoc. 3, 20).

Celui qui frappe à la porte de mon coeur c'est bien Dieu Lui-même, qui vient visiter sa créature préférée : l'homme « créé à son image et ressemblance ». J'ai cette conviction profonde depuis mon enfance dans la campagne témiscouataine : toute la création, dans sa beauté chatoyante selon les saisons, reflète partiellement la beauté de son Créateur.

À partir de cette contemplation favorisée par le bleu azur du ciel, mon être tout entier se sent aspiré et inspiré par une réalité qui me dépasse et m'enveloppe à la fois. Dès mon enfance, j'ai appris que cette réalité merveilleuse se nommait DIEU. Il était pour moi loin et proche à la fois. Il était puissant et accueillant : Il prenait soin de moi, de nous, à travers mes parents et mes amis qui faisaient fructifier cette nature environnante (gibier, légumes, fruits...) pour le bénéfice de nos familles. Ce cadre de ma prière demeure toujours présent en moi et me permet de « tomber en extase » devant cette beauté multiforme et si charmante.

L'incroyable, cependant, est survenu lorsque je poursuivais mes études et que je découvrais petit à petit que cet ÊTRE EXTRAORDINAIRE ET TOUT PUISSANT était VIVANT et me manifestait son amour. Ce n'était plus un être lointain et inaccessible, mais un « personnage » tout rempli de puissance d'actions bienveillantes et capable de M'AIMER, moi, les miens et tous les humains, mes semblables, où qu'ils soient sur notre planète TERRE.

Avec les années et les études accomplies en compagnie des religieux-prêtres, j'ai progressivement saisi l'aspect plus personnel de ce Dieu qui ME connaît, me protège et m'aime. Il me propose aussi d'offrir une grande part de ma vie à le communiquer à d'autres.

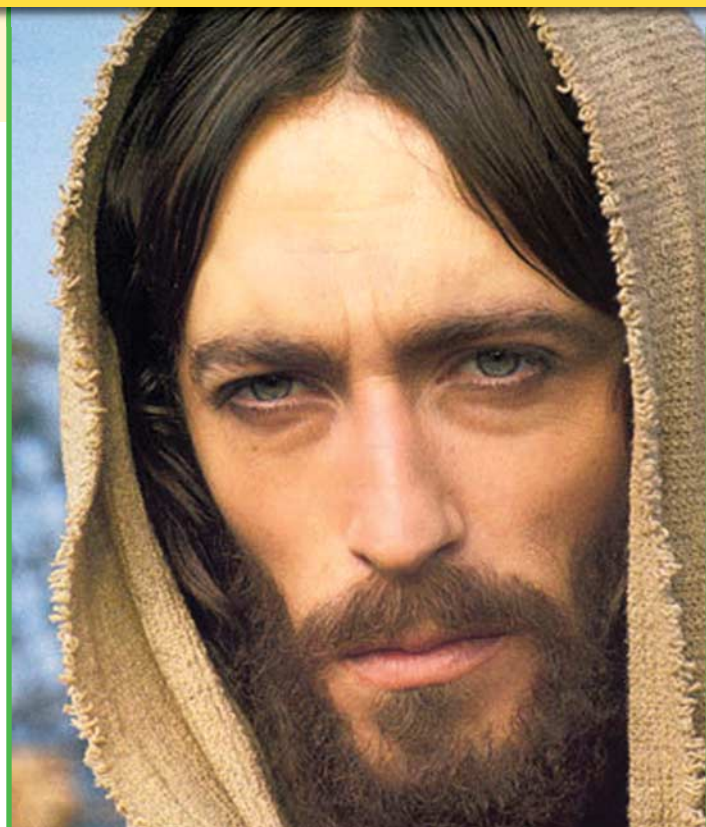


Photo : Fellini

Ainsi je peux participer à transformer progressivement la façon humaine de percevoir Dieu en accueillant sa venue chez nous et notre transformation personnelle et sociale en Lui : l'image devenant de plus en plus une réalité divine par participation....

Prier c'est donc pour moi accueillir ce Dieu qui frappe à ma porte et L'inviter à me faire voir ma propre capacité de participer à son être même i.e. « Prendre le repas avec Lui », spécialement dans l'Eucharistie. Ce chemin de Dieu n'est pas un rituel quelconque, mais un être vivant s'exprimant à travers l'homme d'hier et d'aujourd'hui, rempli d'amour, de compassion et de vie épanouie dans toutes ses dimensions...

IL SE NOMME JÉSUS DE NAZARETH, L'HOMME-DIEU.

Jean-Guy Gagnon c.s.sp.



CE QU'EST LA PRIÈRE POUR MOI.

La prière est d'abord un arrêt dans le temps. C'est un instant propice à la réflexion, qui peut prendre place dans des moments solitaires comme dans des rassemblements spirituels. Le but de la prière est d'entrer en contact avec Dieu, de laisser son cœur s'ouvrir à la sérénité qu'Il apporte. Mais le processus nécessite aussi un certain retour sur soi-même, voire une rétrospection de nos actions et un repentir de nos fautes. C'est une fois que cet état est atteint que la prière commence. La communion avec Dieu s'intensifie, et c'est une occasion de poser des questions, faire des demandes. La fin de la prière ne peut pas se définir temporellement; elle arrive lorsque nous oublions la présence de Dieu dans notre cœur et la paix qu'Il nous avait donnée.



Catherine Bérubé, étudiante

MA PRIÈRE

La prière a toujours été une part importante de la vie humaine. En effet, il s'agit d'un moyen de faire la paix avec soi-même, d'arrêter quelques instants pour réfléchir, pour méditer ou pour faire le vide. Toutefois, de nos jours au Québec, et ce, depuis environ 50 ans, la prière est devenue une pratique peu commune. La société en ressent-elle un manque? Est-ce que les moments privilégiés, anciennement accordés à la prière, se sont transformés? Est-ce que la spiritualité est toujours présente dans notre vie?



Tout d'abord, la prière a un effet rassembleur et réconfortant dans les moments importants de la vie, puisque étant souvent récitée en présence de gens que nous aimons, cela nous permet de partager mentalement nos souffrances et de recevoir leur soutien. Ainsi, la prière est un moment de partage important. On remarque d'ailleurs une montée importante de la prière religieuse lors d'événements catastrophiques tel le récent tremblement de terre en Haïti. De plus, le simple fait de répéter des mots que nous connaissons bien, tout le monde ensemble, tisse des liens plus serrés entre les membres d'un groupe, d'une famille ou d'une communauté. Cela permet en effet, par exemple, de réaliser la grande valeur des choses que nous prenons généralement pour acquises, comme le fait de vivre au Canada, de manger trois repas par jour, d'avoir de quoi se vêtir, un toit pour se loger, et bien d'autres cadeaux de la vie.

La prière ne se limite pas aux éternels couplets que nous répétons lors des recueils en famille. Pour moi, il s'agit plutôt d'un moment de réflexion, d'intériorisation, d'une pause dans la journée, permettant de faire le point, d'analyser ce qui se passe et de mieux comprendre la situation. Ainsi, après un tel moment d'arrêt, qui peut se faire avant de s'endormir comme dans l'autobus, il est beaucoup plus facile de s'orienter face à nos désirs ou de cerner les situations problématiques afin de trouver une solution efficace plus rapidement. En effet, ce genre de méditation nous permet de se détacher du stress, causé surtout par les situations où nous ne savons plus quoi faire, et de se concentrer sur les tâches à faire, puis d'arriver fin prêt pour les accomplir.

En conclusion, une prière nous permet de taire nos inquiétudes, de nous réconforter et de nous aider à prendre les bonnes décisions. Il s'agirait donc selon moi de quelque chose de majeur dans la vie des personnes, de quelque chose que notre société aurait avantage à valoriser....

Vincent Aubin, étudiant

La page des jeunes

Jeu 1

Place les nombres qui suivent de sorte que la somme soit égale au nombre indiqué à la ligne horizontale et à la ligne verticale. **10-8-31-4-15-22**

36			=58
		18	=71
		80	=103
=66	=121	=37	

Jeu 3

Complète le SUDOKU suivant. Tu dois remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

		7				2	9	3
3		8		9				
	5		2	6		8		4
1		3			7	9		5
		2	6		9			
	9		1	2				6
8	1				2	6	4	
	3	6			8			2
2			4	5			3	

Jeu 5

Trouve le mot de douze lettres qui signifie «disposition favorable envers quelqu'un» ou «action d'aider les autres»

Note : on met «E» pour «É» ou «È» également.

1. La première page d'un journal
2. Verbe NIER au présent à la 3e personne du singulier
3. Armée Républicaine Irlandaise
4. Oblats Missionnaires de Marie-Immaculée
5. Qui reste sans résultat
6. Le mouvement que fait une personne ou un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher
7. Céréale des régions chaudes, dont le grain est très utilisé dans l'alimentation humaine
8. Démarche qui conduit à la création d'oeuvres
9. Abréviation de troubles obsessionnels compulsifs
10. Une étendue de terre entourée d'eau
11. Préposition interrogative au sens d'une personne
12. Sans inégalités, sans aspérités
13. L'un des points cardinaux

Jeu 2

Remplace les lettres pour former des mots qui sont tous en lien avec le thème de la revue.

1. _____ **ES LURILEICER**
2. _____ **NREREVE**
3. _____ **IPRRE**
4. _____ **MOLRREIP**
5. _____ **TMDEREI**
6. _____ **BERLRECE**
7. _____ **RDEAOR**
8. _____ **OGRLAEUN**
9. _____ **OIIFLREGR**
10. _____ **RNOHEOR**

Jeu 4

Trouve le maximum de mots que tu peux composer en utilisant les lettres suivantes (de haut en bas, de gauche à droite et inversement, en diagonale, peu importe). Les lettres que tu utilises doivent toucher, par la ligne ou la pointe, l'autre lettre utilisée (précédente et suivante, s'il y a lieu). Toutefois, dans un mot, tu ne peux reprendre la lettre d'un carré déjà utilisée...ce qui ne t'empêche pas de composer des mots avec des lettres identiques (la deuxième n'étant pas dans le même carré que l'autre lettre utilisée). **Exemple : (en rouge) PRIÈRE**

E	S	A	D	I	N
T	R	O	E	O	Q
P	A	I	R	U	L
L	D	X	E	S	A
A	E	N	I	B	T
V	C	T	M	U	E

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
N	I	R	M	U	A	I	R	O	L	U	N	S
E	E	A	I	L	S	Z	T	C	E	I	I	T

« HAÏTI CHÉRIE ! »

Sans doute nous connaissons tous des Haïtiens, soit dans notre pays, soit dans leur pays d'origine. La nouvelle du Séisme de janvier dernier nous a tous beaucoup affectés, particulièrement en songeant aux centaines de milliers de victimes décédées, blessées, sans abri, privées de nourriture, d'eau potable et de multiples services. Nous compassions aussi avec tous les Haïtiens qui ont vécu une angoisse indescriptible dans l'attente de nouvelles de leurs proches parents et amis de leur pays.



Ces images apocalyptiques en ont fait frissonner plus d'un, sachant très bien que l'instant de diffusion d'informations traduisait mal la douleur éprouvée par les Haïtiens privés de ce qui leur était essentiel pour survivre. « Haïti chérie » était en grande partie détruite, physiquement et humainement.

Les Spiritains ont également été très éprouvés, principalement par le décès d'un Scolastique, monsieur Stéphane Daugé qui poursuivait sa 2^e année de théologie et par celui de madame Marie-Ange Durand, née Trocher, sœur du Père Gilbert Trocher, résidant à Montréal. Toutes les propriétés des Spiritains ont été détruites, dont le Collège Saint-Martial qui permettait à de nombreux Haïtiens d'accéder à l'université. Le Noviciat très endommagé doit subir des travaux majeurs de reconstruction avant qu'on puisse y accéder à nouveau; présentement, 6 prêtres et 8 étudiants campent dans la cour de cet édifice. Évidemment ceux-ci, comme de nombreuses familles en Haïti, n'ont pas pu récupérer leurs effets personnels et tout ce qu'il leur faut pour subsister (nourriture, vêtements, livres, articles divers nécessaires à la vie quotidienne). Seulement les livres de la bibliothèque spiritaine ont pu être sauvés et relocalisés récemment à un endroit plus sécuritaire. Les Spiritains d'Haïti ont besoin de tout! Tous les lecteurs et lectrices qui veulent contribuer à l'aide aux œuvres spiritaines d'Haïti peuvent le faire en envoyant un chèque au nom de la **Congrégation du Saint-Esprit, 9110**

Papineau, Montréal, H2M 2C8; vous pouvez écrire au bas du chèque « **Pour les œuvres d'Haïti** ».

Une mobilisation extraordinaire, à travers le monde, a suivi cet événement tragique du Séisme. Les gouvernements, les ONG (organismes non gouvernementaux), les différents groupes spécialisés dans un domaine ou l'autre ont apporté un support et des services qui furent sans doute fort appréciés. Des artistes de différents pays se sont regroupés pour offrir bénévolement des spectacles afin de récolter des fonds pour venir en aide aux Haïtiens. Des initiatives locales ont permis de cumuler des sommes d'argent dans le but de les remettre à un organisme d'aide, entre autres les écoles, les bureaux de travail, les usines, etc.; ainsi elles ont contribué aux efforts collectifs. Il est évident qu'il reste encore beaucoup à faire : des deuils à accepter, des blessures à panser, des villes à rebâtir, des services publics à remettre sur pied, des pertes à assumer et de nombreuses douleurs psychologiques à soigner!

Aujourd'hui, au moment où à peu près tout a été dit et écrit, je tiens à rendre hommage au peuple haïtien qui, encore une fois dans son histoire, a manifesté beaucoup de courage, de détermination, d'abnégation, de solidarité et surtout de foi en Dieu.

Il faut aussi remercier tous ceux et toutes celles qui dans leur cœur ont pleuré avec les Haïtiens, ont ressenti la douleur de leur souffrance, ont consacré du temps, de l'énergie et de l'argent pour soulager cette misère humaine. Les actions posées ont certainement contribué à sauver des vies et à améliorer leur situation.

Pourquoi cette manifestation de solidarité et de générosité évidente ne s'étendrait-elle pas aussi à d'autres causes très douloureuses dans le monde?

Marie-Reine Guilmette



COMMENT J'EN SUIS VENU À CESSER DE PRIER



Photo: Hermanoleon

D'entrée de jeu, je tiens à vous dire que ce texte n'est ni commandé, ni attendu. Mais quand on nous a demandé, à ma conjointe et à moi, d'écrire un texte sur la prière, il a fallu se situer. Ou on l'écrit avec la tête à partir des concepts, des informations, des lieux communs sur la prière, ou on l'écrit avec les pieds à partir de notre expérience, de notre pratique.

En prenant la pratique comme déclencheur, la première question a été « Est-ce que tu pries? » Et voilà comment j'ai pris conscience de comment j'en étais venu à cesser de prier.

N'allez pas croire que je remets en question la prière ou que je suis en révolte contre Dieu et que je veux charger à fond de train contre la foi chrétienne. Au contraire, ce témoignage que je vous livre humblement se veut le reflet d'une expérience d'un grand vide qui a pris la place d'une petite plénitude. Il n'y a pas de leçon à en tirer ou de concepts à en déduire. Ce témoignage ne vaut que pour moi, et ne vaut que pour aujourd'hui. Au moment d'être imprimé, il sera déjà désuet car tant de choses se seront passées. Il n'aura été vrai pour moi que le temps de l'écrire et pour vous, que le temps de le lire.

La prière de l'enfance

J'ai appris à prier en regardant ma mère assise dans sa chaise berçante implorant probablement le pardon de ses péchés, c'est à dire la libération de ses erreurs passées et de ses mauvais choix... Sa prière demeurera un mystère pour moi mais ce moment d'intimité avec Dieu semblait *magique* à mes yeux et me donnait le goût d'y accéder. Je me suis donc organisé un petit coin pour prier avec chandelles, bible, images, pour réciter des prières apprises par tête (plus que par cœur) et prendre un temps avec Dieu. « Mon Dieu, merci pour la belle journée... »

L'adolescence

À l'adolescence, l'engagement social à Jeunesse du Monde m'a ouvert à une nouvelle prière, l'action. Dans ma tête d'adolescent où les nuances n'ont pas leur place, il n'existe plus qu'un type de prière, agir. Plus besoin de prier puisque l'action est prière. « Mon Dieu, mon agenda est bien rempli, alléluia ».

La vie adulte

La maturité, les études, le contact avec des adultes dans la foi m'ont aidé à trouver le juste milieu du balancier. L'action comme prière, oui, mais la prière comme moteur et complément de l'action. Une prière qui dénonce, une prière qui solidarise, une prière qui mobilise, une prière d'action de grâce... une prière incarnée et nourrie dans un engagement, une action animée par une prière. « Mon Dieu, que veux-tu que je fasse pour l'avènement de ton royaume? Il y a tant d'injustices.... ».

Le désenchantement

Avec la vie adulte, viennent les responsabilités, le manque de temps, les contraintes... Arrivent avec elle les contre-témoignages, les contradictions, le jugement par les pairs, les coups durs... Les illusions se perdent et ce qui nous anime intérieurement s'affadit. « Mon Dieu, aide-moi... ».

Le fond du baril

Avec la dépression arrive le vide spirituel, à moins que ce ne soit le contraire mais une chose est sûre, les deux cohabitent très bien et occupent tout l'espace.

Quand on se retrouve dans l'incapacité d'agir, quand le regard sur notre action passée est désastreux, quand on n'entrevoit aucune action future... il devient confrontant de prier. Quand pour soi, la prière est un outil de mise en marche, de mise en action et qu'on se demande si ça vaut la peine d'agir,

on en finit par cesser de prier.

Voilà comment j'en suis arrivé à cesser de prier.

J'ai marché, j'en ai payé cher le prix, je ne suis pas sûr de vouloir me remettre en marche, prier devient pour moi un poids.

Une espérance, un « peut-être »

Le deuil, c'est le passage qui nous permet de mourir à une situation ou à une relation, pour permettre à autre chose d'arriver.

Ce qui animait ma prière ne l'anime plus. J'ai donc un deuil à faire d'une manière de marcher, d'une manière de prier. Je dois faire de la place pour du neuf dans ma vie.

La route sur laquelle je marchais n'est pas l'unique voie qui mène au Royaume. Peut-être que j'en suis à un moment de ma vie où je dois changer de route... Non pas que j'étais sur la mauvaise route mais plutôt que j'y ai marché ce que j'avais à y marcher. C'est vrai que le chemin peut être différent même si la destination est la même...

« La meilleure façon de marcher... c'est de mettre un pied devant l'autre... », dit la chanson. Un pas d'action, un pas de prière... mais sur quelle route? Dans combien de temps? Prendre le temps malgré l'impatience, lâcher prise malgré la peur, avancer malgré l'incertitude, faire confiance malgré la douleur, prier malgré l'impuissance.

Voilà où j'en suis, à ce moment-ci et je vous avoue humblement que je suis déjà plus loin que j'étais au moment de commencer à rédiger cet article.

Le texte se termine ici, le reste se continue... ailleurs.

Pierre Ménard



Photo: Hermanoleon

LA PRIÈRE

La prière est une prise de conscience, une expérience du passé, du présent et du futur par l'humain, par le croyant. Cet apprentissage extraordinaire peut nous mettre en relation avec une présence « transformante », « transfigurante » même; pensons aux expériences d'Abraham, de Moïse, d'Élie, des prophètes, de Jean-Baptiste et de Jésus sur la Montagne, qui entraînent dans un « état de prière » qui révèle, instruit et apprend à connaître l'Être Divin à la fois infiniment proche et infiniment loin...

Dès notre jeune âge, c'était à la maison, à l'école, à l'église que nous faisons l'apprentissage des dévotions. Toute activité devait commencer et se terminer par le signe de la croix; c'est ainsi que Dieu prenait place en nous, dans notre cœur. À la maison, c'est agenouillé aux côtés de mon père que j'ai appris à faire le signe de la croix et ma mère veillait à ce qu'il y ait toujours des prières, tant aux repas que lors d'événements particuliers. Au cours de mon enfance, j'ai été initié à prier à l'église locale, sous l'œil vigilant des Frères et des Sœurs, je me souviens particulièrement des moments où j'étais au service des célébrants pour des activités religieuses; j'observais les gens qui priaient et faisaient de nombreux gestes scandés par la musique des grandes orgues Casavant de Notre-Dame-des-Neiges.

À cette époque, on retrouvait des crucifix dans toutes les maisons et ce, dans chacune des pièces. Le soir, vers 19 heures, les membres des familles se réunissaient et s'agenouillaient côte à côte pour réciter le chapelet avec le Cardinal Paul-Émile Léger, par le truchement d'une émission radiodiffusée dans laquelle on répétait « une famille qui prie, est une famille unie! ». C'est de cette façon que les familles vivaient en ce temps-là. Quel beau temps, cette vie passée! Pourquoi ne pas faire de même aujourd'hui encore? À l'école primaire, les Frères du Sacré-Cœur et les Sœurs-de-Jésus-Marie s'occupaient très bien de nous; j'ai été servant de messe de 1946 à 1948 inclusivement, cela me demandait du courage pour être assidu, surtout lors des intempéries de l'automne et de l'hiver. En ce temps-là, Dieu, Jésus, les Saints et les Saintes me semblaient bien au-dessus des nuages, très loin de moi. Mon engagement de servant de messe consistait à assister les prêtres lors des célébrations, des processions de toutes sortes, des funérailles, des mariages, des visites aux malades; tout cela me tenait très occupé. Nous étions quelques jeunes garçons, dans ma paroisse, à accomplir ces tâches; sans être rémunérés régulièrement, nous recevions quelques sous à la fin des Vêpres, le dimanche soir. Ces engagements ont marqué ma vie et lorsque je fus en contact avec des jeunes gens

ordonnés prêtres pour servir et même aller en mission, je sentis l'appel de Dieu qui m'invitait à Le suivre dans cette voie et c'est ce qui est arrivé!

La prière est une rencontre, une relation, une façon d'être avec le Tout Autre, une expérience vivante et agissante qui transcende l'humain et le met en relation avec Dieu infiniment proche et infiniment loin; depuis quelques années, lors de mes préparations d'homélies, je perçois aussi Dieu comme cet Être aux deux dimensions. Je fais à mon tour l'expérience des prophètes de l'A.T. car, comme eux, je m'abandonne totalement à cet Être suprême afin de l'écouter, de l'accueillir et de Le rencontrer dans l'Esprit-Saint. Avec leurs charismes personnels, les prophètes se sont exprimés, ils ont aidé les peuples que Dieu leur avait confiés; ils saisissaient leur misère humaine et percevaient la vision de Dieu sur le monde. C'est pourquoi leurs façons de parler étaient très directives, ils révélaient la loi de Dieu!

À l'arrivée de Jean le Baptiste et de Jésus, il devient évident que la relation avec Dieu, par la prière, était différente, extraordinaire et incarnée. Nous, les croyants et les croyantes, les baptisés, vivons avec le Père, le Fils et l'Esprit une vie de foi et de communion. La prière est conçue comme une relation intime et vivante avec le Père; elle est une prise de conscience libre, amoureuse, passionnante, reconnaissante, joyeuse et parfois même nécessaire....

Jésus privilégiait des moments de rencontre avec son Père, à l'écart des autres. Nous pouvons l'imiter; ce n'est pas de l'égoïsme, c'est plutôt un temps au service silencieux des autres, dans la paix et l'écoute de l'Esprit-Saint qui est « Sagesse Éternelle».

Au quotidien, nous pouvons en remercier Dieu et lui rendre grâce pour tout ce que nous lisons, voyons, entendons de beau et de bon, pour les talents et l'abnégation qu'il a déposés dans le cœur des humains. Quant à moi, peu importe où je suis, j'ai pris l'habitude de dire très souvent : Gloire au Père et au Fils et au St-Esprit et ma relation à Dieu, sa présence en moi se poursuit et continuera à se développer toujours!

François Morency c.s.sp.



Photo: Gaëtan Renaud, c.s.sp.

PRIER

Quelqu'un m'a enseigné la prière, après celle de mon enfance où mes parents m'ont fait répéter le soir au coucher une très belle formule de confiance et d'intercession, après des années de «parler tout seul» durant mes tournées de camelot pour un journal de ma région. Ça a été Gaétan, Gaétan Renaud avec qui nous sommes allés au Mexique pour un voyage vocationnel au terme duquel j'ai décidé de devenir Spiritain. Je lui ai confié un jour, justement là-bas au Mexique, que je voulais «être plus en contact, plus sûr de mon appartenance à Dieu». Je voulais demander et recevoir quelque don spirituel particulier, un "contact direct" qui apaiserait mes instabilités et mes doutes. J'étais dans ma phase charismatique et je voulais des fruits sans semer ni travailler. Je lui ai demandé la formule. Lui m'a répondu: «Je crois que tu es mûr pour t'engager plus sérieusement à la prière.» J'ai accusé le coup: voilà pour les résultats sans effort... et j'ai posé la question: «Prier!? Prier comment?» Et il a répondu: «Prie seulement.» Et il a refusé de m'enseigner la recette!

Jusqu'à aujourd'hui je bénis cette sagesse qu'a eu Gaétan avec moi.

À cause de cet enseignement un peu rude qui me renvoyait sans explication à l'expérience, je sais que la prière est un chemin qu'on découvre tout seul. Il y a bien quelques guides et surtout des témoins sur la route mais il faut vivre, il faut se battre, il faut se rendre, il faut apprendre, il faut sentir des moments de pur bonheur, d'autres de pur désert et d'autres de pure terreur (dont on découvre plus tard qu'ils ont été parfois plus «grâce» encore que les grandes joies vécues en d'autres moments). Il faut se heurter au silence et à la solitude, les apprivoiser – moi ça m'a pris beaucoup de temps. La prière, je ne sais plus où j'ai pêché cette définition-là, c'est l'exercice pratique de la foi.

Comment je prie aujourd'hui? Je me lève tôt, je prépare un café ou un maté. Et je choisis une chaise dehors en été, dans ma chambre en hiver. Je regarde la journée antérieure: ce que j'ai fait, ce que j'ai senti, les faits, les situations, les nouvelles, les échanges, les travaux... et les personnes qui m'ont touché. Je laisse remonter les impressions. J'essaie de voir derrière mes réactions et mes pulsions. Je regarde devant Dieu,

avec Lui. Des fois, je peux aller au fond et voir, voir des éléments que je n'ai pas perçus la veille. Je peux véritablement «contempler» la beauté de la Vie. D'autre fois, je n'arrive qu'à déposer comme une sorte de fardeau, une préoccupation, une interrogation. Je laisse là, j'essaie d'abandonner, de remettre, de lâcher prise, de vivre dans la foi ce que je n'arrive pas à saisir. J'essaie de décider. À la fin de ce regard, je prends un moment en silence, parfois en méditant un texte biblique, parfois simplement en attitude de recueillement et d'écoute. Souvent, il me monte un grand «merci»!

C'est tout. C'est important. Vital.

Pierre Jubinville, c.s.sp.



Photo: Gaétan Renaud, c.s.sp.

« PRIER C'EST CONFRONTANT! »

Prier, c'est confrontant. Ça, ça vient d'un échange avec mon conjoint Pierre. Prier, quand tu n'agis pas, c'est confrontant aussi. Ça aussi c'est de Pierre. Prier semble donc être un choix. Ça c'est de moi!

Bon. Voici la petite démarche qui tente bien humblement de mettre des mots sur un phénomène peu exprimé de ma part parce que la prière, bien qu'on m'ait appris qu'elle est universelle, est pour moi quelque chose de très, très intime. D'ailleurs comment englober dans le concept de la prière l'ensemble de l'humanité, de la communauté et d'un lien avec Dieu, sans exclure quiconque pense ou agit différemment? Je n'y arrive pas. Chacun vit la prière, la ressent ou la refuse, mais elle ne s'impose pas de l'un à l'autre. Elle n'est qu'invitation, accueil et respect. Elle peut aussi être une complicité dans l'adversité, ou encore une complémentarité du quotidien :

Ce que la prière implique pour moi :

Si prier c'est demander, c'est donc espérer!

Si prier c'est remercier, c'est donc reconnaître!

Si prier c'est témoigner, c'est donc s'affirmer!

Si prier c'est faire appel à un guide, c'est donc chercher!

Si prier c'est agir, c'est donc s'afficher!

Si prier c'est donner un sens, c'est donc réfléchir!

Si prier c'est un choix, c'est donc un engagement et ça, c'est confrontant, voire même compromettant...

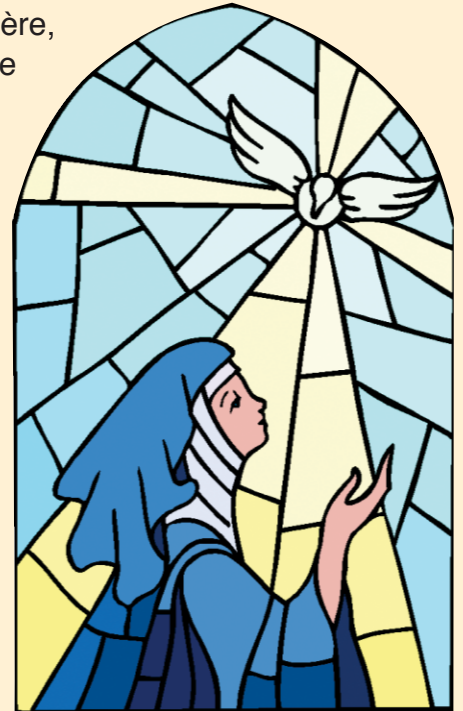


Photo: Réserve Gaétan Renaud, c.s.sp.

Voilà : On voit Dieu à partir de notre échelle de valeurs. Certains le voient dans une victoire à la guerre, d'autres dans le secours à une victime. Certains le voient dans la manifestation parfois chaotique de la nature, d'autres dans la naissance d'un enfant... et ainsi de suite.

Depuis que je suis toute petite que j'entends ma mère dire et vivre « Où Dieu nous a semés, il faut savoir fleurir. » Aussi, je vois mon père à travers ce concept. À leur façon, ils témoignent du sens que prend cette simple phrase à mes yeux : « Où Dieu nous a semés, il faut savoir fleurir » m'interpelle quand j'envie l'autre, quand je cherche un sens à ce que je fais ou quand j'ai besoin d'une force pour agir ou être. Cette phrase me soutient donc encore et toujours. Elle est un peu ma prière. Je tente de fleurir à travers mes forces et mes faiblesses. Or donc, ma prière quotidienne se vit à travers des choix, des projets, des expériences, des attitudes et beaucoup d'amour!!!

Revoilà! Ce n'était Qu'un début de réflexion....

Chantal Bureau

Au fil des jours

Poursuivant la tradition, la fête de Noël au Centre In'Afu a eu lieu le **samedi 19 décembre 2009**. Après la célébration eucharistique, truffée de différents échanges fort intéressants, les plaques de la Maison Yvonne Houde et du Pavillon André Vigneault ont été dévoilées. Différents témoignages très élogieux sur ces deux personnes ont permis, entre autres, aux participants de mieux les connaître et de donner une empreinte particulière à la vocation de ces lieux.

En décembre 2009, les travaux de réfection de la Maison Généralice étant passablement avancés, le Père Serge Hogue, supérieur de cette communauté, a pris un mois de vacances au Québec, ce qui lui a permis de passer le Temps des Fêtes avec sa famille et de rencontrer ses amis et ses confrères spiritains. Il est retourné en Italie à la mi-janvier 2010.

Venant de Rome également, au **début de janvier 2010**, le Père Roland Rivard nous a rendu visite. Après avoir passé quelques jours au Québec, où ce fut l'occasion pour un groupe d'amis de célébrer sa présence parmi nous, il est retourné à ses engagements au sein du Conseil Général.

Les Pères Gérard Duchesne et Étienne Rivest habitent maintenant à la Résidence Le Roy. Ce dernier conserve toutefois certains engagements dans le Diocèse de St-Jean-Longueuil. Tous les deux semblent bien s'acclimater à cet endroit très accueillant et chaleureux.

C'est le **mardi, 2 février 2010**, à la Résidence Le Roy que les Spiritains ont célébré la Fête commémorative du Père Libermann, co-fondateur de la Congrégation. Après la célébration eucharistique présidée par le Père Berthier Thériault, madame Marguerite Bilodeau a permis aux participants de poursuivre leur réflexion par des chants qu'elle accompagnait de sa guitare; tous ont beaucoup apprécié cette animation festive originale.

Du 27 février au 13 mars dernier, le Père Michel Last a participé à la rencontre des nouveaux supérieurs provinciaux à la Maison Généralice, à Rome. Ce fut pour lui l'occasion de mieux

connaître des confrères des autres pays qui partagent les mêmes responsabilités et également de partager avec eux les préoccupations qu'ils portent dans leurs nouveaux mandats.

Notre confrère, Provincial de la circonscription des États-Unis, le Père John Fogarty, nous a rendu visite le **16 mars dernier**. Il est reparti trois jours plus tard après avoir participé à quelques activités dont une rencontre avec les membres du Conseil Provincial.

Le Père Michel Last a participé à une réunion de l'U.C.N.A.C. (Union des circonscriptions d'Amérique du Nord et des Caraïbes), à Puerto-Rico, **du 12 au 16 avril dernier**. Cette rencontre avait pour but de partager les expériences des différentes Provinces spiritaines et de planifier la réalisation de projets communs. Les efforts de tous, cette année, se sont tournés vers Haïti afin de permettre aux confrères qui y travaillent d'avoir un toit permanent et des ressources pour poursuivre leur œuvre, eux qui sont confinés à des tentes depuis le séisme du 12 janvier.

Le vingtième **Chapitre Général de la Congrégation du Saint-Esprit** se tiendra en Tanzanie, à Bagamoyo, du 24 juin au 22 juillet 2012. **Nous sommes tous invités à prier l'Esprit-Saint pour lui demander d'éclairer les participants lors de cet événement** car ceux-ci devront prendre des décisions importantes et tracer les bases des orientations pour la Congrégation.

Solution de la page 12 :

Jeu 1: 36-10-4 / 22-31-18 / 8-80-15

Jeu 2 :

- | | |
|-------------------|--------------|
| 1. Se recueillir; | 2. Vénérer; |
| 3. Prier; | 4. Implorer; |
| 5. Méditer; | 6. Célébrer; |
| 7. Adorer; | 8. Louanger; |
| 9. Glorifier; | 10. Honorer |

Suite page 19

Nos Parents et Amis qui sont partis vivre autrement

15 décembre 2009

Mme Cécile Bourcier
Membre de la Fraternité du St-Esprit
À Montréal, Qc – 92 ans

M. Omer Ménard
Frère de Mme Monique Benoît
(secrétaire au bureau Spes)
À Granby, Qc – 84 ans

6 janvier 2010

M. Réal Fraser
Ancien du Collège St-Alexandre de la
Gatineau
À Montréal, Qc – 74 ans

12 janvier 2010

Mme Marie-Ange Durand née
Trocher
Sœur du P. Gilbert Trocher
Durant le tremblement de terre à Port-
au-Prince, Haïti – 73 ans

20 janvier 2010

Mme Thérèse Labbé
Spiritain-associée
À Montréal, Qc – 84 ans

28 janvier 2010

Mme Rita Thébault
Sœur des PP. Charles et Éric MacKay
(décédés)
À St-Hyacinthe, Qc – 86 ans

5 mars 2010

Sœur Jeanne-D'Arc Fafard s.p. (Sœur
Augustine-Marie)
Cousine de Marie-Reine Guilmette
(spiritain-associée)
À Boucherville, Qc – 90 ans

22 mars 2010

M. Yoland Daoust
Beau-frère du P. Rhéaume St-Louis
À Buckingham, Qc – 72 ans

15 avril 2010

Sœur Jeanne Thériault s.r.c.
Sœur de Mme Maria Voisard (spiri-
tain-associée)
À Lac-au-Saumon, Qc – 86 ans

20 avril 2010

Me Lévis Gagnon
Ancien du Collège St-Alexandre
À Montréal, Qc – 83 ans



Mission-Air

Bulletin de liaison de la
Province spiritaine du
Canada sous la
responsabilité de la Maison
Provinciale

**9110 AV PAPINEAU
MONTRÉAL QC**

H2M 2C8

Tél.: (514) 384-5238

Site internet:

<http://www.spiritains.qc.ca>

Marie-Reine Guilmette

Rédactrice en chef

baobab.19@hotmail.com

Solution de la page 12 (suite) :

Jeu 3: 6-4-7-5-8-1-2-9-3
3-2-8-7-9-4-5-6-1
9-5-1-2-6-3-8-7-4
1-6-3-8-4-7-9-2-5
5-8-2-6-3-9-4-1-7
7-9-4-1-2-5-3-8-6
8-1-5-3-7-2-6-4-9
4-3-6-9-1-8-7-5-2
2-7-9-4-5-6-1-3-8

Jeu 5 : Union pratique

Jeu 4: Acte, Adon, Aéré, Aide, Aie, Air, Aire, Aix, Ale, Aorte, Après, Are, Ars, Art, As, Astres, Âtres, Ave, Avec, Avent, Axe, Axer, Bal, Bas, Base, Baser, Bat, Bât, Bé, Ben, Béni, Bénir, Bénite, Ber, Bêta, Bien, Bière, Bin, Biner, Bis, Bise, Buis, But, Buté, Cave, Cène, Cent, Cet, Dale, Dars, Dater, Dates, Delà, Déni, Dent, Dentiers, Des, Dia, Dieu, Diodé, Dire, Dix, Dixit, Do, Don, Doré, Dos, Dose, Doser, Ébats, En, Érodé, Éroder, Ers, Ès, Est, Estrade, Étalon, Étais, Étau, Imbue, Inde, Iode, Iodé, Ion, Ire, Lacet, Lacté, Laid, Laie, Las, Lent, Loi, Loin, Loques, Louer, Mie, Miner, Mines, Minet, Mise, Misé, Miser, Misère, Mixer, Mue, Muet, Muté, Muter, Nés, Ni, Nid, Nier, Niés, Nimbe, Nique, Nis, Noé, Noué, Nouer, Nous, Ode, Odeur, Oie, Or, Oral, Ores, Os, Oser, Oû, Ours, Pairs, Paire, Paix, Palace, Pale, Pâle, Par, Parade, Parader, Parodie, Paroi, Pâte, Pâtés, Pâtres, Patrie, Plaie, Plaire, Poire, Prières, Pris, Prix, Proie, Prose, Que, Quérir, Quoi, Rade, Radier, Radin, Radio, Raid, Raide, Raies, Ras, Rat, Rate, Raté, Ré, Redoux, Rein, Réorienté, Résine, Reste, Ride, Ridés, Rires, Ris, Rixe, Rodé, Rodéo, Rodeur, Rodin, Roi, Roque, Rose, Roue, Roué, Ru, Rues, Ruse, Rusé, Sadique, Salon, Saluer, Sara, Sari, Sein, Série, Sérié, Set, Seul, Sexe, Sine-die, Site, Six, Soi, Soie, Soir, Suer, Sur, Surir, Taie, Taire, Talus, Tarir, Tas, Tau, Taures, Taxe, Taxé, Taxer, Tec, Tel, Ter, Tes, Tien, Tiers, Train, Traire, Très, Tri, Trier, Trio, Troie, Tsar, Tuba, Tube, Uré, Us, User, Usine, Usiné, Ut, Val, Venise, Vent, Vexer

**Mission-Air tire à
2100 exemplaires.**

**Il n'y a pas
d'abonnements,
c'est gratuit.**

**Inutile de dire,
toutefois, que
les contributions
sont bienvenues !**



CREDO

Je crois en Dieu qui est le Père de tous les humains et qui leur a confié la terre.

Je crois en Jésus-Christ qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir, pour nous délivrer des puissances et pour nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.

Je crois en l'Esprit de Dieu qui travaille en tout homme et toute femme de bonne volonté.

Je crois en l'Église, donnée comme signe pour toutes les nations, armée de la force de l'Esprit et envoyée pour servir l'humanité.

Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain.

Je crois que nous vivrons de la vie de Dieu pour toujours.

Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants.

Je ne veux croire qu'aux droits de la personne, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi.

Je veux croire que toute personne est une personne et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.

Je veux croire que le monde entier est ma maison et que tous moissonnent ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice.

Je veux croire que le droit est un, ici et là, et que je ne suis pas libre tant qu'il restera un seul esclave parmi nous.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim soient inévitables et la paix inaccessible.

Je veux croire à l'action modeste et charitable aux mains nues et à la paix sur terre.

Je ne croirai pas que toute peine est vaine.

Je ne croirai pas que le rêve des humains restera un rêve et que la mort sera la fin.

Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à « l'Homme nouveau ».

J'ose croire au rêve de Dieu lui-même : un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice habitera.

Dom Helder Camara qui fut archevêque de Recife (Brésil)

Note : Ce texte a été traduit du portugais « brésilien ».